

76 % des 15-25 ans consultent YouTube tous les jours ou presque. Pour mieux comprendre leur rapport à cette plateforme et les liens qui les lient aux YouTubers, Ipsos a interrogé pour Lecture Jeunesse 1 000 jeunes de 15 à 25 ans. Quelles sont leurs pratiques sur les réseaux sociaux et sur YouTube en particulier ? S'intéressent-ils aux sciences ? Qui sont les jeunes qui regardent des vidéos scientifiques ? Quelles sont leurs motivations ? Quelle confiance accordent-ils aux YouTubers scientifiques ?

Pourquoi l'enquête ?

A l'heure des fake news, alors que les politiques publiques visent à diffuser et à promouvoir les sciences dans les établissements culturels et dans l'espace public, un phénomène ne cesse de prendre de l'ampleur : celui du développement de chaînes YouTube de vulgarisation scientifique. Face à la caméra, ces vidéastes amateurs expliquent des théories, définissent des notions, pratiquent des expériences. Pour la plupart d'entre elles, humour et dérision sont les maîtres mots.

Au travers de ce registre, il s'agit bien de transmettre des contenus à des internautes. Qui sont les 15-25 ans qui s'intéressent aux YouTubers scientifiques ? Quels contenus leur sont transmis et comment les qualifier ? Le succès de certaines chaînes ou de certaines vidéos est tel que leur nombre d'abonnés ou de vues se compte en dizaines de milliers. Ces nouvelles voix fragilisent les médiateurs « traditionnels » qui s'interrogent sur leurs propres pratiques. Pourtant, il n'existe aujourd'hui aucune enquête de référence qui met en lumière les motivations des 15-25 ans à regarder des chaînes « de sciences » et qui catégorise ces chaînes, les thèmes ou les disciplines sur lesquels elles portent.

Quelles questions ?

Qui sont les 15-25 ans (sexe, âge, lieux géographiques...) qui s'intéressent aux YouTubers scientifiques ? Quelles sont leurs motivations ? Pourquoi regardent-ils ces vidéos et à quoi leur servent-elles ? Pallient-elles un manque de ressources culturelles sur certains territoires ou viennent-elles se cumuler à d'autres pratiques déjà existantes ? Comment réutilisent-ils éventuellement les contenus qu'ils ont regardés ? Et qui sont les vidéastes qui les animent ?

Pourquoi l'Observatoire de la lecture des adolescents de Lecture Jeunesse ?

L'Observatoire de la lecture des adolescents (10-19 ans), lancé en 2017 par Lecture Jeunesse à l'occasion d'un colloque sur la place de la lecture dans l'accès aux sciences et la construction d'une culture scientifique, a poursuivi la réflexion sur ce thème à travers une enquête soutenue par le ministère de la Culture sur le projet « numook sciences 2017-2018 ». Cette enquête sociologique sur quatre terrains visait à observer quelles peuvent être les pratiques culturelles scientifiques chez les jeunes participant à numook et quelle place la lecture occupe dans ces pratiques (dans le cadre de numook, et hors projet).

L'Observatoire, qui a notamment pour objet de s'intéresser aux pratiques culturelles des jeunes et à la médiation, dirige cette enquête sur « les 15-25 ans et les YouTubers de sciences » dans la lignée de ses travaux antérieurs. En effet, face à la portée des fake news ou des contre-vérités, il est important pour Lecture Jeunesse d'observer et d'analyser le rapport des jeunes aux sciences et à l'une de ses sources d'information principale.

Quel type d'enquête ?

Il s'agit d'une enquête quantitative et qualitative de référence pour permettre aux professionnels et aux bénévoles accompagnant des adolescents, aux décideurs politiques, de se repérer et d'avoir des éléments de compréhension et d'analyse des pratiques des jeunes sur ces chaînes.

L'enquête comprend deux volets : un premier sur le public des 15-25 ans spectateur de ces chaînes avec un aspect à la fois quantitatif et qualitatif. Un second qui porte sur les vidéastes de chaînes de sciences.

Méthodologie

Enquête pour Lecture Jeunesse menée du 27 septembre au 4 octobre 2019 auprès de de 1 000 personnes représentant un échantillon représentatif de la population française âgée de 15 à 25 ans

enquête Ipsos pour Lecture Jeunesse menée du 27 septembre au 4 octobre 2019 auprès de de 1 000 personnes représentant un échantillon représentatif de la population française âgée de 15 à 25 ans.